

SERVICE

Unaide : la révolution du service d'aide à domicile

Créée par des aidants familiaux, Unaide surfe sur un nouveau modèle de maintien à domicile, et innove avec des outils inédits. Les mois qui viennent devraient permettre à cette toute jeune société de mailler le territoire et de créer une filiale pour commercialiser ses solutions auprès des professionnels.



Mathieu Michiels avec Unaide veut proposer des systèmes qui s'adaptent aux personnes et « non l'inverse ».

L'ESSENTIEL

- **Qui ?** Mathieu Michiels, président directeur général et fondateur.
- **Quoi ?** Unaide, service d'aide et d'accompagnement à domicile.
- **Où ?** Siège basé à Calais, Unaide se développe nationalement.
- **Quand ?** La start-up a été fondée en 2017 par Mathieu Michiels et Jérémie Tosolini et a démarré ses activités en 2018.
- **Les emplois ?** 16 équivalents temps plein en tant que salariés qui encadrent 150 auxiliaires de vie.

Nous avons à cœur de rendre les gens heureux chez eux », le slogan d'Unaide est clair. La start-up a été créée par des aidants familiaux, pour aider les aidants, les proches et les personnes dépendantes. Mathieu Michiels a imaginé « un nouveau modèle de la prise en charge de la dépendance ». Un « modèle d'organisation appuyé

sur des outils digitaux et technologiques » que l'entreprise développe. Mise en place d'application, de logiciels de coordination, d'outils innovants... Le but ? « Faciliter le maintien à domicile », « renforcer le lien », mais aussi « les conditions de travail des intervenants à domicile ». L'idée est née en 2015.

UNAIDE : UNE HISTOIRE DE VÉCU

« Des proches étaient touchés par une perte d'autonomie », confie Mathieu Michiels, PDG et fondateur de la société. La situation ne l'a pas satisfait. « J'ai voulu développer un système qui s'adapte aux personnes, et non pas l'inverse. » Et de détailler : « On demande aux personnes âgées d'appuyer sur un bouton alors qu'elles n'arrivent plus à changer la chaîne de la télé. Pour avoir des nouvelles, il faut se déplacer. A l'ère du digital, ça m'a paru fou. » Il se lance. « C'était là ou jamais. » A l'époque, il travaille dans la grande et moyenne distribution, et n'a pas d'expérience dans le milieu sanitaire et social. Un gros challenge pour lancer une entre-

prise et « faire ce qui n'a jamais été fait ». « Autodidacte », et ambitieux, il se sert de ses ressources. « J'étais habitué à animer, manager des équipes larges, structurer. » Cinq ans plus tard, le projet devient concret, viable, et en plein essor.

UNE TECHNOLOGIE POINTUE

Unaide a aussi inventé des « aidants connectés », prenant le relais pour assurer la sécurité « sans bra-

celet, ni bouton », précise Mathieu Michiels. L'un d'eux, nommé « Clara » doté d'une intelligence artificielle, intègre la reconnaissance vocale pour « détecter les chutes, les malaises ». Sa commercialisation est prévue « en juillet 2021 ». Il s'agit là d'une deuxième version. Unaide offre ici une véritable innovation de technologies. Plusieurs outils ont été conçus, et sont déjà commercialisés.

Et de conclure : « Je suis satisfait de permettre à des personnes de ne pas passer par où je suis passé. » Des difficultés nombreuses, suivies d'un placement en maison de retraite. Pour l'homme, cette période évoque « un sentiment d'échec, de culpabilité de ne pas avoir réussi à les maintenir à domicile ». En créant son entreprise, il voulait proposer un modèle différent. Voilà comment est née Unaide.

Une réussite fulgurante

Ambitieuse et créative, la start-up Unaide est une jeune entreprise innovante. Le développement de l'entreprise est indéniable. Cette plateforme mandataire de gestion en ligne d'auxiliaires de vie qualifiée dispose déjà d'un maillage important : présente à Lille, Grenoble, Angers etc. « Nous investissons plus de 15% des charges totales en recherche et développement », souligne Mathieu Michiels, PDG et fondateur. Face à des « résultats probants », et un « modèle viable », Mathieu Michiels et Jérémie Tosolini, fondateur et cofondateur, ont développé leur activité dans le département, puis dans la Somme, et plus loin. Et le fondateur d'ajouter : « On ne dégage pas de bénéfices, on investit énormément. On est en hyper croissance, il faut investir pour restructurer, ça change tous

les mois, c'est passionnant. » L'idée est de mailler tout le territoire. En fin d'année, une filiale devrait être créée « pour commercialiser nos solutions auprès des professionnels du maintien à domicile ». Actuellement, la jeune entreprise compte 150 auxiliaires de vie qui ont réalisé plus de 80 000 interventions auprès de 170 clients pour un volume d'affaires de 1,2 million d'euros. Incubée à l'école des Mines à Lille-Douai, Unaide a intégré le Réseau Entreprendre dans les programmes « Start » puis « Booster ». Une « façon de se nourrir de l'expérience des autres pour créer la sienne », résume le fondateur d'Unaide. Et confiant : « C'est important d'appartenir à un réseau dénué d'intérêts, j'ai hâte de le faire à mon tour. »